

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1892

No. 11

SCANDALES

Notre société est sous le coup d'une profonde émotion causée par l'éclosion d'une série de scandales absolument troublante.

Sous le couvert de la dévotion, des correspondances ignobles ont été échangées entre le directeur spirituel d'une congrégation et les membres de cette congrégation.

La paix domestique de plusieurs familles a été détruite; des enfants sont aujourd'hui séparés de leurs mères; des foyers sont déserts; des yeux sont rougis de larmes.

Et voilà leur œuvre!

Nous avons été violemment attaqués lorsque nous avons voulu faire toucher du doigt la pourriture morale engendrée par le système de révoltante hypocrisie, de décrépitude spirituelle qui caractérise notre système d'éducation et nos relations usuelles.

Nous avons voulu combattre le fléau et lever un coin du voile où s'abritent ces iniquités, et l'on n'a pas voulu nous entendre.

Le temps est venu de comprendre quels sont les vrais amis du peuple, de ceux qui l'adulent et endorment sa confiance pour se livrer en toute sécurité aux plus honteuses orgies, ou de ceux qui lui lancent à la face ses dures vérités pour lui faire voir où est le mal, le danger, le péril national.

Dès longtemps notre ligne de conduite

était tracée, inflexible, inviolable, et nous n'en dévierons pas.

Notre espoir le plus ambitieux n'allait pas jusqu'à croire que nous obtiendrions si vite raison de la part de ceux-là même qui nous conspuaient.

Et maintenant :

A nous les honnêtes gens!

LA RÉDACTION.

Après avoir écrit les lignes qui précèdent, nous avons reçu d'un de nos citoyens les plus distingués, d'un catholique fervent et patriote, les lignes suivantes que nous livrons, sans commentaires, aux douloureuses méditations de tous les vrais amis du bon renom canadien.

Le scandale humiliant qui court les rues en ce moment est une leçon terrible pour les autorités ecclésiastiques et pour les catholiques de cette ville.

C'est l'histoire qui se répète et se répètera aussi longtemps que le monde durera.

On perd les hommes en les encensant continuellement, en excusant leurs abus, en justifiant leurs exagérations, en leur faisant croire que tout leur est permis.

A force de leur dire qu'ils sont maîtres absolus de tout et qu'ils peuvent tout prendre, ils finissent par prendre nos femmes.

Il est temps que dans l'intérêt de la religion et du clergé lui-même les hommes dont personne ne peut soupçonner les motifs disent la vérité.

Il faut être aveugle pour ne pas prévoir la tempête qui, tôt ou tard, célera et brisera